

Un cahier, page à page



Les boîtes de nuit, le jazz, les soirées mondaines, décidément, non, ce n'est pas son genre. À vingt-cinq ans, Aimé n'a que deux passions, l'écriture et les études. Ou plutôt trois, puisqu'il est amoureux d'une jeune femme d'une grande beauté, intelligente et vive, née comme lui à la Martinique : Suzanne Roussi, qui deviendra Suzanne Césaire en juillet 1937, à la mairie du 13^e arrondissement de Paris.

Deux ans plus tard, le couple retourne au pays natal, où l'un et l'autre ont obtenu un poste d'enseignant. Par chance, Aimé effectue sa rentrée au lycée Schoelcher. Bienvenue, Monsieur le professeur !

Pour autant, sa vie n'est pas seulement celle d'un enseignant qui écrit et transmet passion et convictions à ses élèves. Dans ces années où tout s'accélère, Aimé rédige un texte que la revue *Volontés* publie en 1939. Un texte âpre, violent, éruptif comme un volcan, flamboyant comme un brasier, qui entend désentraver l'homme noir des chaînes qui l'asservissent encore.



La négritude



Couverture de la première publication du journal *L'Étudiant noir* en 1934

En 1931, Aimé Césaire arrive à Paris pour y poursuivre ses études en hypokhâgne* au lycée Louis-le-Grand. C'est là qu'il fréquente d'autres étudiants noirs antillais ou africains et qu'il forge avec eux l'idée de négritude : s'approprier le terme « nègre », utilisé par les Blancs pour désigner les Noirs, et le revendiquer pour qu'il devienne un motif de fierté. Césaire retourne l'instrument de l'oppression, l'injure raciste pour en faire en atout.

Avec quelques amis parmi lesquels

le Sénégalais Léopold Sédar Senghor et le Guyanais Léon-Gontran Damas, il fonde *L'Étudiant noir* en septembre 1934. C'est dans cette revue étudiante qu'il développe ce concept central, non seulement dans toute son œuvre, mais qui devient un mouvement littéraire et culturel.

Selon lui, la négritude est « la simple reconnaissance du fait d'être noir. L'acceptation de ce fait de notre destin de Noir, de notre histoire, de notre culture [...]. Il s'agit en premier lieu d'un rejet. Le rejet de l'assimilation culturelle ; le rejet d'une certaine image du Noir paisible, incapable de construire une civilisation ». L'idée de la négritude s'identifie par la mise en commun de l'ensemble des cultures et des valeurs du monde noir, afin de fédérer une identité jusqu'ici honteuse et fragmentée. Césaire et ses amis cherchent à redonner à l'homme noir sa fierté et

lui faire prendre conscience de la richesse des cultures africaines dont il est l'héritier. La négritude commande à la fois à l'homme noir de revendiquer son identité et de refuser d'être entièrement assimilé à une culture et une société qui le dénigrent et le méprisent.

Bien qu'imprégné de culture française, Aimé Césaire est fier de ses racines et invite la jeunesse noire à prendre conscience qu'elle a une identité propre et un destin qui reste à inventer. La négritude est, pour lui, un concept d'émancipation selon lequel les peuples noirs n'ont pas vocation à être colonisés. « Que veut la jeunesse noire ?... Vivre. Mais pour vivre vraiment, il faut rester soi... Les jeunes Nègres d'aujourd'hui ne veulent ni asservissement ni assimilation, ils veulent l'émancipation », écrit Césaire dans *L'Étudiant noir*.



Aimé Césaire